

## Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de septembre 2006

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de juin à août 2006, sont résumés ci-après.

## Résumé

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés avec quelque 150 entreprises de divers secteurs et branches ont donné une image sans nuages de la conjoncture pour les mois de juin, de juillet et d'août 2006. Les interlocuteurs n'ont noté aucune tendance à l'essoufflement au deuxième semestre de 2006 et tablent toujours sur une évolution positive des chiffres d'affaires en 2007. L'industrie d'exportation (tourisme compris), la construction et les banques comptaient parmi les secteurs les plus prospères. En dépit d'un climat de consommation plus favorable, l'évolution du commerce de détail est restée modérée.

Les entreprises se sont montrées plus promptes à investir, principalement dans le but d'augmenter leurs capacités ou de renforcer, au moyen d'acquisitions, leur position sur le marché. Grâce à leur bonne situation bénéficiaire, elles ont en général pu financer leurs projets d'investissement avec leurs propres fonds. Elles ont souvent déploré le fait que le manque de personnel qualifié entrave l'augmentation rapide des capacités. Leur préoccupation principale a porté sur la hausse générale des prix des matières premières et des prix de l'énergie ainsi que sur le risque d'un affaiblissement du cours du dollar des Etats-Unis.

# 1 Production

## Industrie

La plupart des représentants de l'industrie d'exportation n'ont cessé de signaler des commandes en forte progression, des réserves de travail importantes et des capacités de production pleinement utilisées. Dans de nombreux cas, les chiffres d'affaires enregistrés jusqu'ici dépassaient sensiblement les prévisions déjà optimistes, de sorte que 2006 pourrait se révéler une année record. Les interlocuteurs ont souvent parlé de goulets d'étranglement au niveau de la production, mais aussi de délais de livraison plus longs, voire parfois de surcharge et de surchauffe. Comme auparavant, la demande des pays asiatiques (notamment la Chine) et latino-américains s'est caractérisée par son dynamisme persistant, alors que plusieurs entreprises ont observé un léger tassement des entrées de commandes en provenance des Etats-Unis. La demande des pays européens, en particulier d'Allemagne, a pris un net essor. Certains interlocuteurs ont toutefois émis des doutes quant à la pérennité de la reprise économique en Allemagne, attendu que ce pays verra bientôt le taux de sa TVA majoré.

L'essor conjoncturel a touché presque toutes les branches et entreprises. Les cas, peu nombreux, où les affaires marquaient une évolution mitigée étaient dus à des difficultés inhérentes à l'entreprise ou à des problèmes structurels. Comme précédemment, les affaires dans les différents secteurs de l'industrie chimique, dans l'industrie des matières plastiques, dans la technologie médicale ainsi que dans la métallurgie et l'horlogerie ont connu une forte expansion. Le secteur des techniques énergétiques (systèmes de chauffage et de refroidissement) et celui des transports et déplacements ont bénéficié d'une croissance rapide. Les entreprises produisant des biens de consommation ont elles aussi profité de la reprise économique, notamment à la suite de la consommation florissante de biens de luxe dans le monde entier.

## Services

Alors que les interlocuteurs représentant les secteurs du tourisme ainsi que de l'hôtellerie et de la restauration avaient signalé une évolution plutôt modérée en début d'année, ils se sont montrés très satisfaits de la saison d'été, même si le mauvais temps a quelque peu pesé sur les résultats du mois d'août. Les chiffres d'affaires ont nettement dépassé leur niveau de la même période de l'année précédente non seulement dans les stations alpines, mais aussi dans les centres urbains. L'évolution a été réjouissante puisque le nombre d'hôtes étrangers a fortement progressé, en même temps que la durée de séjour moyenne et les dépenses par personne. Cette amélioration s'explique par la reprise conjoncturelle dans la zone euro, le relèvement de la qualité de l'offre et le niveau favorable du cours de l'euro face au franc. Les interlocuteurs ont en général affiché un

sentiment de confiance en ce qui concerne la prochaine saison d'hiver.

Les représentants d'autres branches de services (activité de conseil, trafic aérien, bureaux de voyage, entreprises de transport) ont eux aussi brossé un tableau globalement positif de la situation. Les déclarations faites par les interlocuteurs appartenant au domaine des technologies de l'information ont par contre laissé une impression mitigée. Après un bon début d'année, les affaires ont en effet souvent évolué en demi-teinte. Des facteurs spéciaux, par exemple le retard dans le lancement d'un nouveau logiciel, pourraient avoir influé sur l'activité dans le secteur informatique. Comme il avait été signalé antérieurement, celui-ci subit en outre une concurrence âpre au niveau des prix.

Les représentants du secteur bancaire ont donné une image très positive de l'évolution de leurs affaires. En dépit de taux d'intérêt en hausse, les prêts hypothécaires ont prospéré dans un environnement caractérisé par une vive concurrence entre les établissements. La plupart des interlocuteurs ont également fait part d'une reprise des activités avec la clientèle commerciale qui, selon eux, bénéficierait d'un environnement économique et d'un climat de consommation excellents. La chute des cours aux bourses d'actions en mai et en juin n'a guère entravé les opérations de commissions. En outre, les interlocuteurs ont de plus en plus souvent évoqué les risques liés à de nouvelles hausses des taux d'intérêt.

Un ton généralement grave a marqué les entretiens menés avec les représentants du commerce de détail. Selon l'estimation des gros distributeurs, la marche des affaires s'est certes améliorée au cours des douze derniers mois, mais le climat est loin d'être euphorique. Malgré leur propension plus forte à dépenser, les consommateurs se sont toujours montrés très attentifs aux prix et ont acheté de préférence les produits d'usage quotidien des lignes à bas prix créées par les gros distributeurs. Les interlocuteurs des autres domaines du commerce de détail, notamment ceux actifs dans le segment haut de gamme, étaient pour la plupart satisfaits de la marche des affaires.

## Construction

Comme dans l'industrie, le climat réjouissant s'est maintenu dans la construction. Par endroits, il a même été question d'excès. L'activité a continué à reposer sur la construction de logements, mais le domaine de la rénovation a également connu une évolution favorable. Quelques rares interlocuteurs ont évoqué un tassement prochain et une attitude plus prudente des investisseurs. De nombreux autres représentants de la branche ont à l'inverse signalé une reprise du côté de la construction de bureaux et de locaux industriels ainsi qu'une demande croissante des collectivités publiques, en particulier des communes.

## 2 Marché du travail

Compte tenu de la demande vigoureuse, plusieurs interlocuteurs ont augmenté leurs effectifs ces derniers mois ou envisageaient de le faire. Comme lors des entretiens précédents, les interlocuteurs ont attiré l'attention sur leurs difficultés à trouver du personnel qualifié sur le marché du travail suisse. Ces difficultés sont particulièrement grandes dans le domaine technique et dans celui de la construction. La possibilité de recruter de la main-d'œuvre dans les pays de l'UE permet certes de détendre la situation, mais, dans de nombreux cas, le manque de personnel entrave considérablement la production.

## 3 Prix, marges et situation bénéficiaire

En dépit de la bonne marche des affaires et des problèmes liés au manque de capacités signalés par beaucoup d'entreprises, les pressions à la baisse exercées sur les prix ont persisté, notamment dans les domaines fortement exposés à la concurrence étrangère. Ces pressions ont contenu la répercussion des prix plus élevés des matières premières et de l'énergie sur les prix en aval. Pourtant, même parmi les entreprises fortement exposées à la concurrence étrangère, certaines ont réussi à répercuter la hausse de leurs coûts sur la clientèle. Les bons chiffres d'affaires ont contribué à l'évolution généralement réjouissante de la situation bénéficiaire. Le contrôle des coûts et l'accroissement de la productivité sont néanmoins restés importants. Les représentants du secteur des services ont signalé qu'ils bénéficiaient tendanciellement d'une marge plus large pour majorer les prix, ce que nombre d'entreprises ont d'ailleurs fait.

Parmi les préoccupations principales figuraient toujours l'évolution des prix des matières premières et de l'énergie ainsi qu'un affaiblissement éventuel du dollar des Etats-Unis. L'évolution des salaires, en revanche, n'a guère suscité d'inquiétude. En ce qui concerne les négociations salariales pour 2007, certains interlocuteurs pensaient que les salaires allaient augmenter davantage que l'année précédente. Plusieurs interlocuteurs ont estimé que le risque de voir les coûts salariaux grimper était faible notamment en raison de l'ouverture du marché du travail aux ressortissants des pays de l'UE.